

Après le soleil et le mistral de Tautavel, place à l'obscurité et aux embruns ariégeois à Auzat. Pour cette deuxième session du DIUMUM 2020-2022, retrouvailles, canyon et spéléo sont au programme. Depuis le mois de mars, l'étau épidémique s'étant un peu desserré, nous goutons avec joie à l'hospitalité de l'équipe du hameau de Marc. Alpains et Pyrénéens sont (presque) tous là, ainsi que des acteurs locaux du milieu sous-terrain, tous volontaires et très enthousiastes de nous faire découvrir les particularités de leur milieu.

Nichée au cœur de l'Ariège, la vallée d'Auzat offre un territoire préservé des foules et de l'activité humaine, riche en cavités et actifs faciles d'accès, assez techniques pour s'y entraîner avec réalisme et suffisamment abordables pour ne pas décourager les nombreux novices du groupe. Après Tautavel et les fondamentaux, il est temps de rentrer plus en détails dans les particularités des milieux aquatique et sous-terrain. Nous réalisons rapidement que le déplacement le plus insignifiant, le geste technique le plus débonnaire, des lésions qui seraient ailleurs anecdotiques, prennent dans ces environnements une toute autre tournure. L'eau, le froid, l'obscurité, les terrains glissants et instables compliquent la vie de nos équipes de secours en herbe et ajoutent des contraintes inconnues de la plupart. Les conditions, changeantes et parfois difficiles pour certains groupes, obligent à une vigilance constante. Si la sécurité des victimes reste au centre des préoccupations, le danger existe aussi pour tous les acteurs de la chaîne de secours.

Cette semaine aura aussi connu plusieurs beaux moments collectifs. Tous se souviendront certainement de l'enthousiasme des caravanes sous-terraines, franchissant éboulis, tyroliennes et étroitures à la force de dizaines de paires de bras. Quelques lève-tôt témoigneront de l'ambiance mystique sur les sentiers de trail des crêtes embrumées cernant la vallée du Vicdessos tandis que les plus noctambules auront perpétué la tradition des ablutions au clair de lune dans la piscine du centre. Ainsi se termine l'année pyrénéenne de ce millésime. Gageons qu'à l'instar des plus grands crus, il gagnera encore en valeur en vieillissant de quelques mois, non pas en chais mais au grand air estival du rocher et des glaciers !